

LES MONDES DE GRIMM

LE MIROIR MAGIQUE

par

Echalard Jerome

Prologue

“Année 818 : L’invasion des ténèbres”

Entouré d’obscurité, Wilhelm était allongé sans pouvoir faire le moindre geste. Il tentait de réunir les fragments de sa mémoire quand il entendit un crépitement sourd, suivi d’un écho familier. Il se raccrocha à ce son et tenta de le suivre de toutes ses forces.

— Wil !

Cette voix, il la connaissait. C’était celle de son maître et ami, Philipp.

— Wil ! Debout !

Il ouvrit ses paupières lourdes, tout était flou et brumeux. Ses sens se réveillaient peu à peu et avec eux une douleur aiguë à la tête. Il tenta de se relever mais fut pris de vertiges et dû s’asseoir pour éviter la chute.

Il observa la pièce circulaire dans laquelle il se trouvait. Des cristaux magiques de la taille d’une main flottaient tout autour de lui. Des arcs de magie zébraient la pièce de part et d’autres formant une sorte de dôme lumineux rendant les lanternes murales inutiles.

Wil se rappela ce qui lui était arrivé. Il se passa une main sur son front et sentit l’entaille que lui avait fait la pierre qui s’était détachée du plafond lorsque la magie des cristaux fut libérée.

— Wil, arrête de rêvasser. Nous devons activer le miroir !

Le miroir de la reine Blanche Neige. Il se trouvait là, en face de lui. Wil repensa à ces quatre dernières années durant lesquelles il avait voyagé bien plus loin qu'il n'aurait pu l'imaginer au côté du célèbre Alchimiste, Philipp Grimm.

Tant d'efforts, de recherches et de sacrifices pour percer les mystères de ce miroir et de tous les autres portails menant, sans doute, à d'autres univers.

Mais le grand jour était enfin arrivé, le monde allait changer à jamais et une nouvelle histoire allait débiter. Son nom serait inscrit aux côtés des plus grands alchimistes de tous les temps pour leur découverte majeure sur les portails inter-dimensionnel.

Mais pour l'heure il fallait déjà réussir à ouvrir le premier, le miroir d'origine, qu'ils avaient mis tant de temps à trouver alors qu'il était ici depuis toutes ces années, juste devant leurs yeux.

Wil se remit debout, les vertiges et le mal de crâne avait fait place à sa détermination.

— Allons-y Phillip, l'histoire n'attend pas !

1

Souvenir d'enfance

« Année 814 »

C'est le dernier jour avant les grandes fêtes de l'été et la plupart des étudiants de l'académie royale d'Alchimie se font une joie de repartir dans leurs familles pour se reposer avant les dernières épreuves de l'année.

Wilhelm, lui, n'a ni famille, ni maison où rentrer et pourtant, comme à chaque fois, il attend avec impatience les vacances.

Mais cette fois-ci ce sera différent car ce sont les dernières pour lui, Wil a 16 ans et à la fin de l'année son avenir sera joué. Peu importe ce qu'il va se passer, en fin d'année il ne sera plus là, c'est pourquoi il compte bien profiter au maximum de ses dernières semaines passées au sein des murs rassurant de l'école.

Par la fenêtre de sa salle d'étude, il regarde les bateaux qui arrivent par la rivière Azur, et les Aéronefs venant se poser dans le port de la cité Blanche. C'est dans ce quartier qu'il a grandi jusqu'à l'âge de huit ans, il vivait alors sur les quais dans un vieil entrepôt abandonné avec d'autres orphelins. La bande d'une trentaine d'enfants s'était organisée, chacun ayant des tâches en fonction de son âge et de ses compétences.

Wilhelm faisait parti des Chapardeurs, un rôle important car il devait faire les poches des riches marchands, voyageurs et explorateurs pour nourrir le reste de la bande. Il avait un véritable don pour ça, ce qui suscitait l'admiration chez ses compagnons et bien qu'il ait tenté de leur expliquer son tour de passe-passe, aucun n'arrivait à reproduire sa technique aussi bien que lui. Pourtant cela lui semblait si simple, presque naturel, il suffisait de remplacer l'objet du vol par une quantité de matière équivalente, c'est ce qu'il appelait le Troc. Les malheureux qui croisaient son chemin se retrouvaient alors avec les poches remplies de sable compacté, de boue durcie ou de petites pierres à la place de leurs portefeuilles, bijoux et montres à gousset.

Wil se remémora le jour où il vit pour la première fois l'aerocargo « Destiny ». La rumeur de son arrivée circulait déjà depuis quelques jours et lorsque la sirène du navire retentit, les quais furent assaillis par une foule de curieux. Les gardes de la Reine Blanche Neige étaient déjà sur place, formant un barrage de sécurité pour éviter qu'un accident n'arrive, mais Wil réussit à se faufiler et pu voir le navire arriver. C'était sans nul doute la plus grosse machine volante que Wil n'ait jamais vu, cette forteresse de métal faisait plus de 100 mètres de long et pouvait transporter plusieurs tonnes de marchandises, de véhicules ou de matériels divers. Au centre se trouvait une tour de métal surmontée de la cabine de pilotage tandis que le pont supportait 3 mats étirant encore d'avantage la silhouette du cargo. Les mats étaient dénués de voile car le navire possédait un générateur d'énergie arcanique, une technologie nouvelle qui transformait les flux de magie en énergie permettant d'alimenter les moteurs à impulsion et les plaques de lévitation fixées à la coque. Les canonniers positionnés sur le pont avant et arrière ainsi que les tourelles latérales rappelaient que ce navire avait été conçu pour faire de longs voyages pouvant s'avérer parfois périlleux. Un sentiment accentué par les grosses plaques de métal rivetées à la coque, laissant

pensé que le bateau et son équipage avaient déjà dû livrer d'intenses combats. Chacun y allait de sa petite histoire au sujet du Destiny et Wil avait même entendu dire qu'il fut construit par les nains du royaume de Damatiqua, une chaîne de montagne qui flottait dans le ciel. Jusqu'à ce jour il pensait que ce n'était que des histoires et qu'un tel royaume ne pouvait exister, mais maintenant qu'il avait le Destiny sous les yeux, tout lui semblait possible.

Wilhelm aperçu un homme d'une cinquantaine d'années vêtu d'un étrange uniforme sur lequel était brodé un mystérieux symbole. L'homme était plutôt grand, portait une barbe grisâtre bien taillée et ses quelques rides lui donnaient un air sage et aimable. Il parlait avec le capitaine du navire, une montagne de muscle à la peau brunie par le soleil et faisant prêt de 2 mètres. La moindre parcelle de sa peau semblait recouverte de tatouage. Lorsque le capitaine serra la main au vieil homme, Wil s'aperçut que son bras droit était une prothèse mekamagique, lui permettant de contrôler avec aisance et précision son membre de métal.

La foule de spectateur regardait avec émerveillement le ballet aérien des immenses grues en train de décharger les caisses en bois du cargo. Mais les yeux de Wil n'étaient pas tournés vers le ciel, ils restaient fixés sur le vieil homme qui portait un pendentif ressemblant à une sorte de cristal duquel émanait une lumière blanche, douce et réconfortante. Ce devait être un cristal d'Elaneth, une sorte de bijou éphémère créé par le peuple fée que seule les plus riches peuvent s'offrir. Wil n'en avait jamais vu de ses propres yeux mais il en avait entendu parler, les fées insufflaient une petite quantité de magie dans un cristal ce qui lui donnait cette lueur dont la couleur dépendait de l'élément de la magie utilisée. Bien que ces bijoux valent une fortune, leur prix chute très vite car la lueur ne dure pas indéfiniment, quelques mois si le cristal est d'excellente qualité et quelques jours si c'est un cristal de synthèse qui est utilisé. Cependant ce cristal intriguait Wil et bien qu'il n'aimait pas voler les colliers il décida de faire une exception pour cette fois. Pour réussir son

coup, il allait devoir prendre en compte la masse de l'objet et la répartition du poids ce qui est la chose la plus compliquée lorsque l'on souhaite dérober un collier.

Il décida de suivre discrètement sa proie qui se dirigeait d'un pas pressé vers le marché du port, un endroit qu'il connaissait parfaitement étant donné que c'était son terrain de chasse favori. Il connaissait chaque coin et recoin et ne comptait plus le nombre de chapardage qu'il y avait commis.

Pour n'importe quel étranger venant ici pour la première fois, l'endroit semblait être un véritable labyrinthe rempli de marchandises venant de tout le royaume. Les étalages formaient une multitude de petites ruelles dans lesquelles les odeurs d'épices, de viandes et de poissons se mêlaient au brouhaha permanent des marchands vendant leurs articles à la crier, des passants négociant les prix ou des voyageurs se racontant leurs dernières expéditions. C'était une fourmilière en perpétuel mouvement dans laquelle Wilhelm se sentait comme chez lui, rassuré, protégé, car ici rien ne pouvait lui arriver.

Le vieil homme avait l'air de connaître le coin car il s'orientait sans peine dans ce dédale de chemins. Sans ralentir l'allure il s'enfonçait toujours plus loin dans le marché, puis il s'arrêta devant un étalage de marchandises exotiques. Son propriétaire était un Snout du nom de Rouik, bien plus grand que le vieil homme et 2 fois plus gros. Ces créatures sont assez rares, même dans la cité blanche, et viennent, pour la plus part, des Terres du sud. Ils ressemblent à de gros cochons, mais n'allez surtout pas leur dire cela si vous ne souhaitez pas qu'ils s'énervent !

L'une des règles de la bande à Wilhelm était de ne jamais voler un Snout, ils n'ont pas bon caractère et règlent souvent leurs comptes par la force, cependant ils ne sont pas très regardant sur l'origine des objets qu'on leur apporte. Les plus jeunes de la bande à Wil étaient pour la plupart des Passeurs chargés de refourguer les objets volés par les Chapardeurs à des vendeurs

du marché en échange de quelques crédits ou d'un peu de nourriture. Rouik était l'un de ces marchands et même si d'apparence il avait l'air peu recommandable, il était généreux avec les gamins qui venaient le voir.

Le vieil homme engagea la conversation avec Rouik et Wil en profita pour s'approcher de lui et examiner de plus près le collier. Le cristal faisait la taille de son pouce et la lumière blanche qu'il renfermait paraissait vivante, Wil avait senti comme une force douce mais implacable qui émanait de ce bijou, il était attiré par ce bijou comme si une force invisible le contrôlait.

Mais pour la première fois de sa vie Wil n'arrivait pas à déterminer le poids de l'objet qu'il convoitait. Il essayait de sonder la matière du cristal en restant concentré sur lui mais il était changeant. Un instant il le sentait aussi léger qu'une plume et l'instant d'après aussi lourd qu'un morceau de métal. C'était déconcertant et Wil prit conscience de ce que pouvait ressentir ses camarades lorsqu'il tentait de leurs expliquer sa technique, une incompréhension totale. Lorsqu'il décrocha son regard du pendentif il s'aperçut que le vieil homme le regardait puis lui fit un petit sourire, Wil fut prit de panique et décida de s'éloigner rapidement sans pour autant renoncer à son vol, après tout, il existait bien des techniques plus classiques pour s'emparer discrètement d'un objet.

Il se reprit et échafauda un nouveau plan sans perdre de vue l'homme qui était toujours en discussion avec Rouik. Wil ne pouvait pas agir tout de suite, il fallait donc qu'il suive sa cible pendant un petit moment pour tenter de voler le pendentif à un endroit qui lui permettrait de s'échapper rapidement. D'habitude ce n'était pas lui qui prenait en filature ses cibles, c'était les Rabatteurs de la bande, mais pour cette fois il allait devoir le faire seul car il voulait mettre la main sur le cristal et le garder pour lui.

Il se fit une image mentale de la carte des lieux. Depuis sa position il y avait beaucoup de chemins possibles pour sortir du marché, il élimina tous les passages trop petits et ceux que même un étranger connaissant les lieux ne pouvaient pas connaître. Il lui resta seulement trois possibilités.

L'une d'entre elles menait au quai d'où il venait, ce qui sembla peu probable à Wil étant donné que le cargo était en train de décharger et que l'homme avait, semble-t-il, donné des instructions à l'équipage avant de se mettre en route. Il élimina donc cette possibilité pour se concentrer sur les deux itinéraires les plus probables.

Le premier allait en direction du sud vers le quartier marchand, c'était le chemin idéal pour Wil étant donné qu'il était constitué de toutes petites ruelles parsemées de cachettes et d'échappatoires.

Au fond de lui, il espérait que l'homme emprunte cette voie car la seconde possibilité l'emmenait vers l'ouest où se trouvaient les portes du château de la reine Blanche Neige. Sur ce chemin, il n'y avait que peu d'endroit permettant un vol sans risque et peu de temps avant qu'il ne se retrouve sur la route sous surveillance des gardes de la reine.

Toute son attention se reporta sur l'homme qui prit une enveloppe dans sa veste et la glissa discrètement à Rouik, puis il s'en alla vers le carrefour qui allait révéler sa destination. Arrivé à l'embranchement, il s'arrêta et prit sa montre à gousset pour regarder l'heure, puis il releva la tête et regarda derrière lui. Se pouvait-il qu'il sache que quelqu'un était en train de le suivre ? Peu importe, Wil n'allait pas renoncer alors qu'il était si proche du but.

L'homme se remit en route et bifurqua vers l'ouest, au moins maintenant Wil savait exactement où il devait agir mais pour cela il devait se hâter pour devancer sa cible car il n'aurait qu'une seule chance d'effectuer son troc.

Wil continua tout droit, perdant de vue sa cible, puis se faufila dans un étroit passage entre deux magasins de fortune. Il se mit à courir pour atteindre le bout de ce qui formait une ruelle à peine plus large que lui, puis il prit appui sur le mur de droite et sauta sur le mur de gauche en s'agrippant au toit de l'échoppe. Il se hissa sans mal et continua sa course sur les plaques de taules et de bois en direction de l'ouest.

En quelques minutes, il arriva à sa destination et sauta sur une caisse en bois recouverte d'un tissu qui devait se trouver là depuis des années au vu du nuage de poussière qui apparut. Wil reprit son souffle et marcha en direction de la rue, sans se presser, avec la certitude qu'il avait devancé l'homme. Il vint se positionner derrière un étalage de fruits, ce qui lui donnait un point de vue parfait pour voir arriver sa cible tandis que de l'autre côté se situait une ruelle très étroite, son échappatoire. Son plan était simple, il allait courir vers l'étranger, le bousculer, effectuer son troc puis continuer sa course vers la ruelle et s'échapper par le trou d'évacuation des eaux usées qui s'y trouvait.

Il n'avait qu'une seule chance et il le savait. Il mit sa main droite dans sa poche et serra de toutes ses forces un morceau d'argile qu'il gardait constamment avec lui, au cas où un chapardage se présentait comme c'était le cas aujourd'hui. Lorsqu'il vit l'homme arriver, son cœur se mit à battre la chamade, une sorte d'excitation mêlée à la crainte d'échouer.

Un rayon de soleil vint se poser sur le cristal qui étincela d'une lumière douce. Le jeune garçon pouvait presque sentir la chaleur qui émanait du pendentif lorsqu'une sensation de bien-être l'enveloppa. Le temps paraissait comme suspendu ou plutôt ralenti, il se souvenait distinctement de ce moment, des lieux qui l'entouraient, des odeurs et des bruits tout autour de lui. Il se rappelait du son que provoquaient les battements de son cœur, comme un tambour qui rythmait ce qui allait être une danse endiablée.

Puis l'homme arriva à sa hauteur, le temps parut se figer quelques secondes et d'un coup tout s'accéléra. Wil sortit en trombe de sa cachette et vint bousculer le vieil homme qui se recroquevilla, ce qui lui permit de poser sa main gauche sur le pendentif. Le poids de l'objet qui lui paraissait insondable jusqu'à présent devint clair. Il serra de sa main droite la glaise qu'il avait dans sa poche, ses doigts fourmillaient d'énergie et en un instant l'amas de glaise c'était transformé en une réplique grossière du collier mais dont la masse était identique au gramme près. Wil envoya une décharge d'énergie dans sa main gauche ce qui décrocha le collier sans qu'il est besoin de tirer dessus, puis d'un geste habile de sa main droite il passa la réplique autour du cou de l'homme.

En l'espace d'une seconde, avec une rapidité et une agilité hors du commun, Wil avait modelé une reproduction du collier, subtilisé l'original et replacé la contrefaçon autour du cou de sa victime.

Il releva la tête, croisa le regard de l'homme et il lui dit simplement :

— Excusez moi.

Wil se mit à courir en direction de la ruelle qui lui faisait face, sans se retourner, du plus vite qu'il puisse, en serrant de toutes ses forces l'objet de son larcin.

Il arriva au bout et vit la bouche d'évacuation à peine plus grande que lui. Derrière lui il entendit une voix au loin :

— Et toi là bas !

Il ferma les yeux comme si cela pouvait le rendre invisible, inatteignable. Il sauta dans la boue et glissa dans le conduit qui donnait directement dans les égouts.

Il tomba sur le dos et resta allongé un moment au milieu des déchets, baignant dans l'eau croupie puis se mit à rire. Un rire de soulagement et de victoire, après tout il venait de réussir son plus gros coup !

Mais tout n'était pas fini, il entendit des bruits de pas près de l'entrée du conduit qu'il venait d'emprunter. Il savait que personne, à part un enfant de sa taille, ne pouvait si glisser, mais il se remis rapidement sur pied pour s'engouffrer dans l'un des tunnels des égouts. Il connaissait parfaitement les égouts de la ville, sa bande et lui les empruntaient souvent pour rejoindre leur cachette des docks sans que l'on puisse les suivre.

L'une des sorties arrivait directement prêt des quais du port, le chemin qui y menait n'était pas bien long mais assez pour réfléchir à ce qu'il allait dire aux autres. Il s'assit un instant pour contempler son butin, il ouvrit la main et s'aperçut que la lumière était émise par une sorte de fumée scintillante qui tournoyait au centre du cristal. Il referma sa main et se remit en route d'un pas pressé.

Il sortit à l'air libre et prit une grande bouffée d'air, quand il entendit une voix juste à côté de lui :

— Je pense que tu as quelque chose qui m'appartient.

Son sang se glaça. Wil se retourna et vit le vieil homme qui paraissait calme et qui lui souriait.

— Je, je...

Wil n'arrivait pas à trouver ses mots. Tout était confus. Comment le vieil homme avait-il pu le retrouver ? Comment connaissait-il cette sortie ?

— Ne t'inquiète pas jeune homme. Comment t'appelles-tu ?

— Wil.

Répondit Wilhelm timidement, en restant fixé sur l'homme qui lui faisait face.

— Et bien Wil, je pense qu'une nouvelle vie va commencer pour toi. Tu es très doué dans ta maîtrise de l'alchimie, mais il va falloir travailler ta jugeotte.

Ce fut la première fois qu'il entendait parler d'Alchimie et cette journée il s'en rappelle encore comme si c'était hier.

L'homme qu'il avait tenté de voler était le maître Alchimiste Darkan, directeur de l'école d'Alchimie Royal. Il prit Wil sous son aile et l'emmena avec lui à l'école pour qu'il y suive une formation et devienne Alchimiste Royal. Wil avait suivi le grand maître sans poser de question, il n'était jamais rentré chez lui et n'a jamais revu ses camarades. Il avait appris tant de choses en huit ans, son enfance lui paraissait si loin comme si elle faisait partie d'une autre vie. Et pourtant à la fin de l'année son destin sera scellé. La cérémonie du cristal déterminera s'il est digne de devenir alchimiste royal ou bien s'il va devoir retourner dans le quartier du port.

Qui sait, certains de ses anciens camarades y sont peut être encore.